L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 20 JUILLET 1889.

Nécrologie.

Nous avons le douloureux devoir d'annoncer la mort de M. Henri J. Voorhies, fils de notre ami M. Martin Voorhies, membre très considéré de notre barreau. Cette mort est d'autant plus déplorable que cet Siggo un jeune homme en début de sa carrière, M. Henri J. Voorhies était dans sa vingt-quatrième année ; et, début de son bonheur, car il était marié depuis six ou sept mois à peine.

Mais le sort a de ces inattendues rigueurs ; il abat ceux qui ont le plus besoin de vivre, qui aimait le plus cette vie. Et, celui qui vient d'être emporté aimait, s'en est allé avec ce regret amer de ne pouvoir connaître l'enfant qui doit naître de cette union heureuse, et dont la venue, les caresses étaient sans doute un plus douce espération.

Nous n'avons pas besoin d'écrire l'éloge de la famille à laquelle il appartenait. Elle date de loin et elle est de celles qui peuvent regarder le passé avec juste fierté. Elle a été féconde en citoyens excellents ; elle a donné des personnalités éminentes au barreau, à la magistrature ; des fonctionnaires publics de la plus haute respectabilité. A cette heure même, l'honorable Albert Voorhies se range parmi les membres les plus éminents du judiciaire de la Louisiane.

M. Henri J. Voorhies, lui, avait choisi la carrière commerciale, et son amour du travail, sa compétence, son infinie entourage lui permettaient d'y faire bon chemin. Il venait même d'obtenir un emploi avantageux ; quand il a été atteint du mal dont il ne devait pas se relever. Les soins les plus affectueux l'ont entouré ; mais la terrible rapidité de la maladie fut a rendue impuissante.

Bien peu de jours ont suffi pour amener le sombre dénouement ; pour plonger une jeune femme, une mère, un père, des frères, des sœurs, une famille nombreuse dans le deuil le plus profond.

A cette famille que nous affectionnons vivement, nous avoyons l'expression de notre respectueuse et sincère sympathie.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 5 heures, de la maison mortuaire No 88 rue St-Philippe, entre les rues Bourbon et Dauphine.

L'Ecole de l'Union Française.

Nous l'avons déjà dit, la Distribution de prix aux Elèves de cette Ecole est fixée au lundi 29 juillet. Depuis que nous la suivons, il nous a été donné, d'en constater l'habile conduite, le progrès sous le double rapport du nombre et des résultats obtenus.

Nous avons déjà que cette fin d'année vaudra les autres, sinon moins, et que les Exercices figurant au programme mettront en relief des sujets dont leurs professeurs sont justement fiers. L'assiduité avec laquelle ces jeunes filles ont suivi les cours—Français et Anglais—les excellents fruits qu'a produits ce travail sincère, continu, seront un encouragement nouveau pour la Direction, dont la sollicitude augmentera encore en présence de tant d'intelligentes et laborieuses collaboratrices : Elèves et Maîtresses.

Cette fois encore la tâche de journaliste va nous être rendue aimable, facile ; on nous sera plaisir très vrai, très apprécié, de dire ici ce qu'aura été cette soirée du 29 juillet. En attendant cette fête, en avant le programme qui n'a pas besoin de recommandation. Il parle de lui-même et parle d'or :

Le Jour de Triomphe, chœur avec tableau ; *The Last Days of Herculanum*, réalisation par Mlle E. Troseclair ; *Les Trois Fils d'Aymon*, solo de piano, exécuté par Mlle L. Théard.

Ne jugeons pas Farbre à Pécorc, comédie.

Mme Langlois.....Mlle M. Blais
Eugénie, sa fille.....Mlle A. Albert
Caroline, sa fille.....Mlle R. Le Breton
Ursule, cuisinière,.....Mlle E. Troseclair
Lili Durce, cousine de Mme Langlois.....Mlle L. Théard

A la suite de cette comédie de salon, *Valse*, Duruel, pour piano, jouée par Mlle O. Théard ; Discours d'adieu : *A talent égal destinée inégale*—thème fort riche—par Mlle E. Troseclair ; *Pas redoublé*, trio pour piano, exécuté par Mlles C. Fatstall, F. Lines, A. Lion.

THE QUEEN OF MAY, dialogue.

La Reine.....Mlle O. Théard
Les Directrices.....Mlles M. et E. Blais
Fées.....Mlle G. Béhat
.....Mlle A. Lion
.....Mlle H. Esquerre
.....Mlle L. Verdella
.....Mlle F. Lines
.....Mlle A. Troseclair
.....Mlle A. Rousseau
.....Mlle M. Blummerhof.

—*The Jolly Blacksmith*, duo pour piano, joué par Mlles L. et O. Théard.

Cette soirée musicale et dramatique se terminera par la Distribution des Prix.

Elle aura lieu à la Salle de l'Union Française et commencera à sept heures et demie précises.

Remerciement.

—Nous remercions collectivement les personnes qui ont bien voulu nous adresser des lettres au sujet de notre article d'hier : *Chevaliers du biceps*. Ces chaudes félicitations nous raffermissent dans notre conviction qu'en l'écrivant nous avons été l'écho de l'immense majorité de notre population. Il y a là de quoi nous satisfaire largement. Les hideuses pratiques que nous avons essayé de flétrir, soulèvent toujours le dégoût et l'indignation de tous ceux qui sont saine de cœur et d'esprit.

Des autres nous n'avons aul souci.

West End.

On se rappelle la foule qui se pressait, samedi dernier, au West End, afin d'y entendre l'exécution d'un programme éminemment artistique, où figuraient des morceaux empruntés à des écoles diverses ; pages détachées des opéras les plus marquants au répertoire.

Le succès de ce programme tout spécial a dû tel que la direction du West End, se rendant à l'évidence en cela, a un très grand nombre de demandes, a cru devoir redonner aujourd'hui même fête musicale.

Profitons de cette occasion pour constater une fois de plus que l'orchestre de M. Lenhart marche vers un mieux si remarquable ; souvent on lui doit des exécutions qui distinguent les nuances, l'entente, l'art enfin.

Il est bien des instrumentistes de valeur, et faciles soit de se rendre compte qu'ils sont conduits par un chef sérieux et consciencieux.

Le concert de ce soir, que nous recommandons bien volontiers, se compose ainsi : *Les Pêcheurs*, marche par O. Métra ; *Ouverture de Fra Diavolo*, Auber ; *Pavé*, mazurka, et *Cachou*, polka, de Rihner ; fantaisie sur *Les Cloches de Corneville*, Planquette ; Ouverture de *Raymond*, Ambroise Thomas ; Mosaïque, thème du moulin de *Robert le Diable*, Meyerbeer ; *The last chord*, par A. Sullivan, solo de cornet exécuté par M. A. Vasney ; Tropice, Liszt, composition offerte par l'auteur par M. Jaminé Hart ; fantaisie sur les *Pêcheurs de perles*, de Bizet ; Résurrezione de Meyerbeer, Godfroy ; *Scène Napolitaine* (pour la première fois à la Nouvelle-Orléans), par Massenet ; Fantaisie à la Falka, Weber ; Marche du Prêtre de *Samson*, Gounod.

La fantaisie sur *les Pêcheurs de Perles*, avec toutes les parties d'orchestre, a été offerte à M. Lenhart par M. Prosper Leonel, que l'on est heureux certain de retrouver au premier rang, quand il s'agit de patronner une entreprise artistique. Cette gracieuse composition n'a jamais été entendue à la Nouvelle-Orléans.

Cette fois encore la tâche de journaliste va nous être rendue aimable, facile ; on nous sera plaisir très vrai, très apprécié, de dire ici ce qu'aura été cette soirée du 27 juillet. En attendant cette fête, en avant le programme qui n'a pas besoin de recommandation. Il parle de lui-même et parle d'or :

Le Jour de Triomphe, chœur avec tableau ; *The Last Days of Herculanum*, réalisation par Mlle E. Troseclair ; *Les Trois Fils d'Aymon*, solo de piano, exécuté par Mlle L. Théard.

Ne jugeons pas Farbre à Pécorc, comédie.

Mme Langlois.....Mlle M. Blais
Eugénie, sa fille.....Mlle A. Albert
Caroline, sa fille.....Mlle R. Le Breton
Ursule, cuisinière,.....Mlle E. Troseclair
Lili Durce, cousine de Mme Langlois.....Mlle L. Théard

A la suite de cette comédie de salon, *Valse*, Duruel, pour piano, jouée par Mlle O. Théard ; Discours d'adieu : *A talent égal destinée inégale*—thème fort riche—par Mlle E. Troseclair ; *Pas redoublé*, trio pour piano, exécuté par Mlles C. Fatstall, F. Lines, A. Lion.

THE QUEEN OF MAY, dialogue.

La Reine.....Mlle O. Théard
Les Directrices.....Mlles M. et E. Blais
Fées.....Mlle G. Béhat
.....Mlle A. Lion
.....Mlle H. Esquerre
.....Mlle L. Verdella
.....Mlle F. Lines
.....Mlle A. Troseclair
.....Mlle A. Rousseau
.....Mlle M. Blummerhof.

—*The Jolly Blacksmith*, duo pour piano, joué par Mlles L. et O. Théard.

Cette soirée musicale et dramatique se terminera par la Distribution des Prix.

Elle aura lieu à la Salle de l'Union Française et commencera à sept heures et demie précises.

Remerciement.

—Nous remercions collectivement les personnes qui ont bien voulu nous adresser des lettres au sujet de notre article d'hier : *Chevaliers du biceps*. Ces chaudes félicitations nous raffermissent dans notre conviction qu'en l'écrivant nous avons été l'écho de l'immense majorité de notre population. Il y a là de quoi nous satisfaire largement. Les hideuses pratiques que nous avons essayé de flétrir, soulèvent toujours le dégoût et l'indignation de tous ceux qui sont saine de cœur et d'esprit.

Des autres nous n'avons aul souci.

West End.

On se rappelle la foule qui se pressait, samedi dernier, au West End, afin d'y entendre l'exécution d'un programme éminemment artistique, où figuraient des morceaux empruntés à des écoles diverses ; pages détachées des opéras les plus marquants au répertoire.

Le succès de ce programme tout spécial a dû tel que la direction du West End, se rendant à l'évidence en cela, a un très grand nombre de demandes, a cru devoir redonner aujourd'hui même fête musicale.

Profitons de cette occasion pour constater une fois de plus que l'orchestre de M. Lenhart marche vers un mieux si remarquable ; souvent on lui doit des exécutions que distinguent les nuances, l'entente, l'art enfin.

Il est bien des instrumentistes de valeur, et faciles soit de se rendre compte qu'ils sont conduits par un chef sérieux et consciencieux.

Le concert de ce soir, que nous recommandons bien volontiers, se compose ainsi : *Les Pêcheurs*, marche par O. Métra ; Ouverture de *Fra Diavolo*, Auber ; *Pavé*, mazurka, et *Cachou*, polka, de Rihner ; fantaisie sur *Les Cloches de Corneville*, Planquette ; Ouverture de *Raymond*, Ambroise Thomas ; Mosaïque, thème du moulin de *Robert le Diable*, Meyerbeer ; *The last chord*, par A. Sullivan, solo de cornet exécuté par M. A. Vasney ; Tropice, Liszt, composition offerte par l'auteur par M. Jaminé Hart ; fantaisie sur les *Pêcheurs de perles*, de Bizet ; Résurrezione de Meyerbeer, Godfroy ; *Scène Napolitaine* (pour la première fois à la Nouvelle-Orléans), par Massenet ; Fantaisie à la Falka, Weber ; Marche du Prêtre de *Samson*, Gounod.

La fantaisie sur *les Pêcheurs de Perles*, avec toutes les parties d'orchestre, a été offerte à M. Lenhart par M. Prosper Leonel, que l'on est heureux certain de retrouver au premier rang, quand il s'agit de patronner une entreprise artistique. Cette gracieuse composition n'a jamais été entendue à la Nouvelle-Orléans.

Le Pape et Espagne.

—*La Epoca*, de Madrid, dit, à propos des bruits qui courent sur l'installation du Pape en Espagne, que celle-ci offre plus de garanties qu'aucun pays pour la sécurité de Léon XIII, car le Pape n'est compromis par aucune alliance.

Si le pouvoir Madrid et le pouvoir conservateur ne maintenant aucun obstacle qui dérie du Pape par suite de la connaissance qui existe entre l'Espagne et l'Etat.

Logique du cuisinier.

Le prêtre dit aujourd'hui en leçon de piano. Cuisinier il a noir en blanc, son professeur lui chantonne un vers de bagatelle sur la main droite.

—Bonjour! Entre vous pas d'objet Jean.

—Pour le thée entre le bifteck dans la cuisine.

—Tous le thée? Je vous dis tapez par les doigts!

Passenger—Porter, don't put your nasty Patent Blacking on these Shoes. They are blacked with

Wolff's ACME Blacking

Just spread them with clear water, and they will be beautifully polished. You can earn your quarter easy this time!

By the way, Porter, tell your Livery Stable friends that it is the *best Harness Dressing* in the world. Try it and 21!

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

CHRONICLE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1889.—Indications : Pour la Louisiane : Beau temps un peu plus frais ; vents du nord.

Température du 19 juillet 1889.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	82	21
Midi.....	90	32
3 P. M.....	91	33
6 P. M.....	86	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Augustin Singer à Mlle Thérèse Wolzer.
Jos Davenport à Mlle Irène Hazelford.
Preston James à Mlle Ida Bannister.
Ferdinand Suzuki à Mlle Louise Zgna.
Nicholas Hastings à Mlle Julia Kaiser.
John Alft. à à Mlle Lille Lee.

Naissances.

Mme Wm White, une fille.
Mme Hugh Fitzsimmons, un garçon.
Mme Alfred Gaiste, une fille.
Mme Gottlieb Heinemeier, une fille.

Décès.

Robert Johnson, 3 mois, 41 rue Colombus.
Veuve E. E. Pinching, 80 ans, rue Joseph, près Kerst.
Veuve Margaret Shannon, 47 ans, 146 rue Race.
Augusta Mayer, 39 ans, Gretna.
Mlle Mary E. Schilling, 11 ans, 447 rue Annunciation.
John Williams, 7 mois, 716 rue Dryades.
Grace Hebby, 11 ans, 53 rue Pied.
Jas Guidry, 19 mois, rue Bordeaux, près Laurel.
Philomena Wilson, 28 ans, coin des rues Water et Antoinette.
Veuve Elizabeth Glee, 82 ans, 175 rue Laurel.
Mme Alice Farrell, 22 ans, 22 rue Sacsprue.
Veuve Weitz, 75 ans, 732 rue Carondelet.
Joseph Connolly, 2 ans, 43 rue Pélican.
Veuve John G. Ryan, 49 ans, 213 rue Carondelet.
John T. Hay, 52 ans, 192 rue St-Charles.
Bessie D. Gordon, 11 mois, Kentwood, La.
Louis Lang, 62 ans, 219 rue Marigny.
Alois Vogen, 7 mois, 57 rue St-Philippe.
Hermann Ramsey, 35 ans, rue Urquhart, près Louisa.
May F. Graff, 4 mois, 130 rue Dauphine, côté nord.
Veuve Mary V. Miller, 38 ans, 408 Chemin du Bayou.

Un cas de diphthérie a été constaté au No 327 rue Orléans.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme M. Plaisanier au Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Melpomène, White, Thalie et Benton. $800.

Héritiers de G. Eichorn à A. Eichorn, un terrain borné par les rues Lafayette, Cypress, Magnolia et Pine, $300.

H. Singer Sr. et autres à M. Singer Jr., deux terrains bornés par les rues Washington, Sixième, St-Patrick et St-Denis, $1742.

Mutual Loan and Building Co. à Mme M. Delcroix, un terrain borné par l'avenue Canal, les rues Short, Plum et Quatrième, $880.

Cour Civile.—Les successions de Pat M. Kelly, Sr., Thos. Hale, Sr., Jos. Peyraux, Sr., Martina Altimer et H. G. Daws sont ouvertes.

D. Negrotto, Jr., contre L. Arnauld, percepteur de taxes, pour empêcher une vente pour taxes.

M. Tiblier et les laitiers.—M. Tiblier qui se préparait hier matin à faire une tournée dans le 6me District, avait demandé au Chef de Police intérimaire, capitaine John Jourade, de lui composer une escorte de 20 agents, destinés à le protéger contre les violences des laitiers.

Les agents avaient en effet été groupés au poste de Septième Precinct, au grand étonnement de la population de ce quartier qui croyait à une émeute, mais M. Tiblier, trop pressé d'entrer en besogne, a commencé sa tournée avant l'arrivée des agents, et attaqué par une bande de laitiers qui a réussi à s'emparer de 12 vaches, il a été obligé de prendre la fuite. Un de ses aides, Paul Bengnangle a été blessé.

Accident.—Le train du Shell Beach de 4 h. 15 p. m. a amené hier en ville un nègre du nom de Dave Speed, âgé de 20 ans et habitant Carrollton, qui, en coupant des troncs d'arbres, s'est blessé au pied gauche.

Chute.—Hier à midi et demi, au No 122 rue Delord, Mme Wayne, âgée de 50 ans, qui souffre de rhumatismes, est tombée d'une fenêtre du premier étage, et s'est blessée au front. Elle n'est en outre causé deux dents et s'est déchiré le genou.

Insolations.—Hier à 2 heures p.m., un enfant de 12 ans, Albert Redkin qui habite coin Dénane et Prieur et vend des balais a été indisposé par la chaleur et est tombé coin Tréme et Dénane. L'accident n'a pas eu de suites sérieuses.

A 2 h. 30 un nommé Léon Courche, âgé de 40 ans, est tombé en ouvrant sa porte au moment où il rentrait chez lui, rue Bienville No 139. Les étudiants ayant jugé son cas grave l'ont transporté à l'hôpital.

A 4 heures 30 p. m., Gussie Steadman, une nymphe de pavé, âgée de 22 ans, est morte au No 106 de la rue Basein, avant l'arrivée des étudiants.

A 5 heures 15, John Hynes, 30 ans, qui était occupé à peindre le Marché Français, a été suffoqué.

Il a été immédiatement un verre d'eau glacée conjoignre Esplanade et Decatur et c'est décédé affaissé sans connaissance. A l'arrivée des étudiants il a refusé de se laisser transporter à l'hôpital et, après avoir reçu les soins des employés du Babcock Co., il a été envoyé chez lui, rue Espagne No 132.

Paragraphes.—Une nommée Elizabeth Cunningham qui avait bu une demi-pinte de whiskey, jeudi à 6 heures du soir, au No 142 de la rue de la Donane, est morte subitement.

—Un nommé G. Mahoney, âgé de 26 ans et qui habite Algier, s'est noyé en se baignant dans le fleuve.

—John E. Roig, un employé de la maison Gamble & fils, est mort d'un coup de soleil.

—Un mécanicien du nom de Thos Lowe a été arrêté pour vol d'une montre en or en présence de Mme Marie Klein, concierge Thalie et Front. Il a été mis sous caution de $250.

—Des malfaiteurs qui avaient pénétré dans le magasin de M. Kennaby, rue N. Peters No 72, ont été mis en fuite par la police.

—Minnie Wallace, une fille de brasserie, qui a été indisposée dans un restaurant de la rue de la Donane, a été transportée à l'hôpital.

"A la belle demoiselle H.... qui se montre si cruelle envers moi."

En butte à tes dédains, s'il faut que je te parle, Ha!
Je cours m'empoisonner avec six sous de vert-de-Gris!

Voilà le dictionnaire poétique cuisiné d'une rime mélangée depuis longtemps.

A Pauberge. Question de lavage de vaisselle.

Un habitué réclame auprès de la patronne :

Oh! mamma Général, la purgeoni en trouble? regardez l'assiette qu'on me sert! il y a de la cuisse d'bier!

La petite fille de la maison pensait les pommes!

Aimé n'a pas voulu le Mâtel.

Entendu à Pauperbine, matin de la cuisine :

—Tout le monde cédaine ma parole interne... Maintin. Oui! Dans le pensée que le gouvernement est Mérou Sprite mamy.

—Le Pauper, pour vous, mais si vous gouvernez mal demain, c'est qu'on fera un fin.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelle Souscription.

Paris, 19 juillet—Le prêt pour cent est coté à 82 francs 60 centimes.

Accusation.

Londres, 19 juillet—Un Anglais a été arrêté, ce matin, sous l'accusation d'avoir assassiné la femme dont le cadavre a été trouvé, mardi matin, à Castle Alley, White Chapel.

Le prisonnier a avoué avoir tué cette femme. Il dit qu'il n'eu savait pas de meurtre d'un canif ordinaire et qu'il ne porte pas d'autres armes. Il a ajouté qu'il arrivait de l'étranger. Il a toutes les allures d'un fou.

Chambre des Communes.

Londres, 19 juillet.—A la Chambre des Communes, aujourd'hui, M. Henri Labouchère s'est informé de la véracité du rapport semi-officiel publié par l'*Opinione* de Rome, qui déclarait qu'il existait une entente définitive entre l'Angleterre et l'Italie, que la marine de ces deux puissances agirait en commun dans l'éventualité d'une guerre avec la France, et qu'il y a de cela une année, quand on craignait une attaque des Français sur Spezzia, l'escadre anglaise stationnée dans la Méditerranée et tenait prête à secourir l'Italie. M. James Ferguson, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, a répondu à M. Labouchère que la conduite du gouvernement anglais en prévision d'une guerre entre la France et l'Italie serait guidée entièrement par les circonstances, et que l'Angleterre n'avait aucun engagement qui puisse enchaîner sa liberté d'action. Le gouvernement n'a jamais eu de raisons plausibles pour attribuer à la France l'intention de s'emparer de Spezzia.

M. Labouchère a insisté sur son interpellation, et a demandé au Secrétaire si cette version de l'*Opinione* était correcte. M. James Ferguson a alors refusé de répondre.

M. Parnell.

Edinburg, 19 juillet—M. Parnell est arrivé ici aujourd'hui pour recevoir les franchises de la ville.

Une foule immense l'attendait à la gare pour lui souhaiter la bienvenue.

Une réception enthousiaste lui a été faite et M. Parnell a ensuite prononcé un discours à un meeting d'ouvriers.

L'empereur Guillaume et le Czar.

Berlin, 19 juillet—L'empereur Guillaume a présenté au Czar un magnifique portrait de celui-ci, de grandeur naturelle.

Le prétendu assassin de Whitechapel.

Londres, 19 juillet—L'individu arrêté comme l'assassin de Whitechapel n'est pas *Jack the Ripper*.

Ce soir la police dit que le prisonnier est atteint d'aliénation mentale et qu'elle n'attache aucune importance à sa confession.

Manifeste du général Boulanger.

Londres, 19 juillet—Le général Boulanger a lancé un manifeste par lequel il déclare que la loi relative aux candidatures multiples en France est une atteinte au suffrage universel. Cette mesure, dit-il, n'empêchera pas la nation de faire connaître sa volonté souveraine.

Il ajoute :

"Comme protestation contre cette odieuse violation de la loi, le comité national a décidé que je me présenterai comme candidat au Conseil Général dans 80 cantons. Le verdict de la population des divers cantons sera le prélude du grand triomphe qui est à la veille de s'accomplir.

Sous peu, la misérable clôture qui déshonore actuellement le pays sera mise hautement à néant et alors la paix internationale sera rétablie."

Elections.

Londres, 19 juillet—Une élection a eu lieu aujourd'hui dans la division Est de Marybole pour élire un membre au siège parlementaire rendu vacant par la démission de Lord Charles Beresford. Le résultat n'est pas encore connu.

Nouvelles de Haïti.

New York, 19 juillet—La correspondance reçue de Port-au-Prince, en date du 7 juillet, et adressée au *Times*, dit : Port-au-Prince, depuis les quelques derniers jours, est dans une agitation qui touche presque à la frénésie.

Hippolyte a assailli les fortifications qui se trouvent tout-à-fait en dehors de la ville, et le mouvement où cette correspondance est écrite, on le tient en échec.

Légitime entraîne dans les rangs tous les hommes pouvant porter une carabine. La population est excitée au plus haut degré.

Le ministre de la guerre a ordonné lui-même l'exécution de quelques-uns des prisonniers.

Hippolyte fait détruire des fermes en vue même de la ville. Tous les étrangers sont menacés d'être exterminés. Les navires de guerre des Etats-Unis qui sont dans le port sont prêts à bombarder la ville, si cela est nécessaire.

Leurs canons sont braqués sur la ville, prêts à faire feu.

Un système de signaux a été établi avec le consulat américain, et du moment qu'on déploiera le drapeau pour donner le signal qu'un danger existe, des compagnies d'infanterie choisies du *Talladoo* et de l'*Ossipee* d'iameront dans les chaloupes.

Le capitaine du croiseur anglais déclare que si un Anglais est touché, il ouvrira le feu avec tous les canons de ses batteries. Les autorités américaines seront aussi les premiers à le faire. Tout le monde, à bord du *Kearsage* et de l'*Ossipee*, est prêt pour l'assaut. Dès qu'Hippolyte aura passé les fortifications, il trouvera devant lui tout un cercle de baïonnettes entourant les résidents américains.

La position la plus rapprochée qu'occupe Hippolyte de la ville est à un mille. Le bruit courait qu'il a 10,000 hommes. On en viendra aux mains sous peu de jours. Port-au-Prince is out, et les hommes, les femmes et les enfants sont prêts à mourir avec Légitime.

Il existe un sentiment très hainé prononcé contre les étrangers ; il suffirait d'une étincelle pour transformer toute la population indigène en une populace furieuse.

Les commandants Shepard et Kellogg sont constamment sur le qui vive.

L'amiral Gherardi dit qu'il pourra protéger tous les citoyens américains.

Personne ne sera transporté à bord des navires, mais les américains sont en sécurité, grâce à la position qu'occupent les navires de guerre américains.

Légitime déploie une grande activité. Il a tous ses hommes sur les fortifications en dehors de la ville.

Il y a là aussi un grand nombre de femmes.

Tout le monde fait son devoir, et personne n'ose flâner, de crainte d'être tué sur place.

Si Hippolyte fait un assaut général, il est certain d'opérer de bonnes prises. Les vivres commencent à être rares ; une botte de lait coûtait cette fil. Beaucoup souffrent de la faim. Le *Kearsage* est arrivé ici le 14 juin. L'amiral, ne voulant pas ennuyer les troubles, a donné l'ordre à l'*Ossipee* de rallier le *Kearsage*. Le bruit courait un mouvement agressif d'Hippolyte ; pendant la première fois depuis la notoriété des troubles le ministre américain et le général général sont alarmés et ils ont positivement requis l'amiral Gherardi de leur envoyer une protection le plus tôt possible.

Le ministre ne connaît pas les forces de Légitime autant que celles d'Hippolyte. Il sait-il dépendait Port-au-Prince, en qu'il encourgerait et détruirait la ville. Personne ne sortait en sécurité, et spécialement les étrangers. On rapporte qu'Hippolyte fait circuler parmi les troupes que le ministre de la guerre a ordonné des grandes décoces, afin d'exciter à un soulèvement.

On dit que si, le 20, Hippolyte avait donné un coupée général au lieu de se contenter d'une faute d'attaque, il aurait pris Port-au-Prince.

C'est là, dans Paprte-ciété, que le bruit courait que les étrangers devaient être massacrés. Des dépositions furent faites ici, hier, relativement, et les forces des Etats-Unis étaient prêtes à débarquer immédiatement avec les Anglais.

Gherardi est sage l'entre de protéger les résidents américains à tous hasards. Hippolyte est actuellement en force, à environ un mille de la ville. Le peuple, de Port-au-Prince semble avoir pris de confiance en Légitime ; elle l'approuve ouvertement, dans sa conviction qu'il lui qu'il y ait ensuite pour Légitime en faire leur roi.

Le Kearsage se trouve en Cap-Haïtien avec premier tonnilier ; il a besoin de charbon. Lorsque le *Kearsage* arrivera, l'amiral Gherardi se transportera à bord du *Clyde*.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, 19 juillet—Le Président a fait les nominations suivantes : William Hale, de Tennessee, agent de pensions à Knoxville, Tennessee.

William A. Richards, de Wyoming, inspecteur général de Wyoming.

Gideon C. Bill, de Dakota, surintendant général de Dakota.

Surintendants de bureaux des terres : Charles H. Cornell, de Nebraska, à Valentine, Nebraska ; Edward P. Chamberlin, de Wyoming, à Cheyenne, Wyoming ; Martin J. Wright, de Californie, à Visalia, Californie ; John A. McBeth, de Colorado, à Denver, Colorado.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C., 19 juillet—Les personnes suivantes ont rendu visite au Président : Les membres du Cabinet, le matin ; puis les sénateurs Proctor, Hoar, et l'avocat-général Miller, qui est resté ensuite plus tard avec le Président ; l'ex-sénateur Pendleton, Clayton ; M. Harold M. Sewall ; l'ex-ministre général à France et le représentant Frank, de Missouri ; John W. Barr, de Kentucky ; le Capt. Arthur McArthur Jr, de l'armée des Etats-Unis ; Oliver W. Root, de Newport, Ky ; le juge Berkhart ; Charles F. Lane, de Huntsville, Ala, et Charles A. Dibble, de Chicago.

Le Journal Sun.

Washington, 19 juillet.—*Le Star* de ce soir, après avoir fait allusion à la communication que l'on attribue au président Salomon d'Haïti par laquelle ce dernier serait fait au gouvernement des Etats-Unis peu de temps avant sa mort, dit : Il est bien connu que le droit absolu de contrôle le port de Môle Saint-Nicolas d'y établir une station pour l'approvisionnement de charbon pour les navires de guerre américains, dit que la proposition de l'ex-président Salomon n'était pas été prise en considération au moment de la nomination de M. Blaine comme secrétaire d'Etat.

La même feuille ajoute que l'on doit savoyer une commission à Haïti dans le but de s'assurer si l'Angleterre est disposé à faire la même concession offerte par l'ex-président Salomon.

On dit que le but de ce dernier en faisant cette proposition était de former une alliance plus étroite avec les Etats-Unis dans l'espoir d'assurer un gouvernement stable à Haïti.

Nominations Présidentielles.

Washington, 19 juillet—Les maîtres de poste suivants qui ont été nommés par le Président : Hiram I Batchldor, à Chico, Cal ; en remplacement de Robinson Mc. G. Gosset, démissionnaire ; Benjamin, J. Fish, à Santa Clara, Cal ; en remplacement de I. N. Thompson, destitué ; John Langstaff, à Marco, Dak., en remplacement de George J. Love, destitué ; Henry D. Barb, à Brazil, Ind., en remplacement de J. D. Scarvine, destitué ; William F. Bell, à Remington, Ind. ; Jacob F. Weaver, à Colfax, Iowa, en remplacement de S. S. Wilson, destitué ; J. N. McDonald, à Burlingame, Kan., en remplacement de Justin Mayberry, démissionnaire ; Joseph Craft, à Chetopa, Kan., en remplacement de J. P. D. Jarnette, démissionnaire ; W. D. Christian, à Fredonia, Kan., en remplacement de S. S. Hom, démissionnaire ; Ebenezer B. Park, à Osage Mission, Kan., en remplacement de John R. Brant, destitué ; Miss Maggie Tarter, à Somerset, N.Y., en remplacement de G. Richardson, destitué ; Samuel Murphy, à Allegheny, Mich., en remplacement de C. H. R. Adams, destitué ; George Tucker, à Ionesville, Mich., en remplacement de P. H. Devine, destitué ; James Jones, à Hancock, Mich., en remplacement de J. R. Lecocy, destitué ; Clinton G. Griffy, à Negaunee, Mich., en remplacement de Nelle A. Cruz, dont le terme est expiré ; William B. Dawley, à Crookston, Minn., en remplacement de Allen McKinnon, destitué ; William H. Clark, à Alliance, Neb., en remplacement de M. W. Strouse ; Henry C. Wright, à Wayne, Neb., en remplacement de Marcellus Dearborn, destitué ; Lloyd S. Laurel, à Washington, C. H., Ohio, en remplacement de James W. Deer, destitué ; John S. Witmer, à Dallas, Tex., en remplacement de J. H. Cochran, destitué ; Belle M. Berchill, à Fort Worth, Tex., en remplacement de Juanas Fiel, destitué.

Nomination.

Washington, 29 juillet.—L'ex-représentant Jonathan Scott, de la Caroline du Nord, a été nommé chef de la division de la malle du Département de la Trésorerie, en remplacement du major Kretz, démissionnaire.

Charlie Mitchell part pour le Canada.

New York, 19 juillet.—Un extra de cette après-midi contient la nouvelle suivante :

Charlie Mitchell, le pugiliste anglais, accompagné de Mike Donovan, est parti pour le Canada, afin d'éviter une arrestation. Mitchell est arrivé ici lundi et s'est rendu, avec M. Frank Stevenson, dans les bureaux de l'avocat Peter Mitchell, afin d'avoir une consultation.

L'arrivée en cette ville du détective Morris mant d'une réquisition du gouverneur Lowry, de Mississipi, a augmenté les craintes du pugiliste.

"Je ne suis pas sûr, a déclaré ce dans toute autre ville des Etats-Unis", a demandé ce dernier à son avocat, qui lui a répondu que le gouverneur Lowry pourrait le faire arrêter tant qu'il serait sur le sol américain et qu'il lui conseillait d'aller à l'étranger afin d'éviter un emprisonnement qui pourrait être très long.

Sur ce conseil le boxeur anglais a fui précipitamment.

Télégramme du Président Harrison et l'Empereur du Brésil.

Washington, 19 juillet.—Le Président Harrison a envoyé un télégramme par l'entremise du département d'Etat à l'empereur du Brésil, le félicitant d'avoir échappé à la balle de l'assassin.

Nouvelles générales.

New-York, 19 juillet—Le copyright envoyé par le câble de Londres au *Times* dit : Des nouvelles inquiétantes de Vienne, au sujet de la situation en Serbie, sont arrivées ici et, en dernière, probablement une nouvelle impulsion aux rumeurs et aux préparatifs de guerre.

C'est toujours un grand secret, mais j'ai des raisons de croire que quand les manœuvres navales seront terminées ici, en septembre, il est convenu d'avoir immédiatement après, dans le détroit de Gibraltar, une autre série de manœuvres auxquelles participeront un grand nombre de navires, qui sont à présent, et, cinq ou sixindront ensuite à l'escadre de la Méditerranée.

C'est un contre mouvement à la réunion de la France de n'avoir aucune manœuvres du mort, mais de renforcer immédiatement l'escadre du Levant.

Les officiers russes par donnines d'ensemble depuis quelques jours à faire manœuvrer ouvertement les troupes serbes, et Vienne est à la veille d'une panique au sujet du danger que court la paix européenne.

D'après les avis reçus ici la Russie, depuis quinze jours, a fait plus que aucun mauvaise récolte que celle de 1889.

Jeune fin. Sullivan.

Pittsburg, 19 juin.—John L. Sullivan était au nombre des passagers sur le train arrivé ici de Chicago en direction de New-York. Le train a stationné ici environ une demi-heure. Le pugiliste dormait en ce moment et n'a pu s'éveiller.

Nouveaux de remblaiement du pays.

Memphis, 19 juillet—Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici cette après-midi.

Elles étaient venir de l'est à l'ouest. Aucun dégât n'a été découvert.

Amende de J. L. Sullivan à Jersey City.

New York, 19 juillet—John L. Sullivan est arrivé en ville à 5 heures à Jersey City. Il était tellement ivre qu'il ne pouvait à peine se faire comprendre.

Calino inaugure la réouverture de la pêche sous le pont de l'Alma, en lançant des pierres aux poissons.

—Tu pensais autant qu'à la lune, dit-il aux vedettes. Chaque fois qu'un gaulon sort de l'eau pour regarder la lune Mabel, vlan, un coup de caillou !

X....., qui a entendu une bien jolie pensée, pense pour les jeunes premiers.

Un ami lui disait, hier :

—Il faudra, mon ami, bien que tu te décides à reconnaître ton âge !

—Le reconnaître, jamais de la vie ! Mais ce qu'il est de mal !

On parle, devant un Marseillais, de un garçon de café qui avaya une oreille, il y a quelques années.

—Oui, chez nous, j'en ai connu un qui avait un peu une tonne, une pince à sucre et une demi-douzaine de couverts.

—Imprimé ! s'exclame un auditeur ; que doit passer son estomac !

—Mon estomac, monsieur ! Il doit passer ! Envoyez donc les ustensiles, parbleu !

Deux boisons de ministère en train d'échanger leurs impressions :

—Le ministère m'a chargé d'aller bel colisser un paradoxalle.

—Pallisé le prendre en peut de condamné à mort.

—Oui ! ... le pauvre homme passe dépêcheur à un fin fondeur.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'odeur de cette POUDRE est délicieuse. C'est une merveille de pureté, de force et de bonté. C'est un produit cent fois plus économique que celui des marques communes et cette économie est encore plus grande pour le consommateur, que valeur, intrinsèque et rendement considérés, le prix ne dépasse pas celui des marques inférieures.
Pour tous renseignements sur ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
Ne pas se